

Un nouveau chapitre pour un éditeur de Toronto

(Suite de la page 12)

L'ambassade a été d'un grand secours

M. Starkman avait parlé avec plusieurs associés possédant une grande expérience en publications internationales, pour discuter de leur expérience d'affaires en Chine.

« Tout comme M. Joly nous l'avait conseillé, ajoute-t-il, nous sommes allés à l'ambassade du Canada à Beijing pour y rencontrer M. Ron Hoffmann, délégué commercial, – et M. Ken Sunquist, ministre (Affaires commerciales) au cours des années antérieures. Ils ont été fort utiles par leurs conseils très à-propos, leur connaissance des lois chinoises et de la complexité de la façon de faire des affaires en Chine.

Selon M. Starkman, l'appui des représentants du gouvernement canadien a été des plus utiles sur deux points très importants en particulier.

« Premièrement, vu que nous avions à faire à une entreprise d'État, nous avons bien souligné que nous bénéficions de l'appui du gouvernement du Canada. Deuxièmement, nous avons invité nos partenaires chinois à l'ambassade pour qu'ils puissent y rencontrer des représentants du gouvernement du Canada au

cours d'une petite réception organisée par Alpha. Nous croyons que cette cérémonie a contribué à donner un sceau officiel à la conclusion d'importants contrats de publication avec CIPG. »

Un pays plein de promesses

En plus du projet portant sur l'anglais, langue seconde, Alpha a conclu des ententes avec CIPG pour cinq autres programmes – dont des lectures supplémentaires (45 volumes) pour la série sur l'anglais, langue seconde; une série proposée de 15 titres sur l'anglais pour projets spéciaux; une collection bilingue sur les légendes populaires du monde entier; et l'anglais interactif, langue seconde, sur l'Internet.

« On prévoit que les manuels scolaires sur l'anglais, langue seconde, commenceront à être utilisés, aux niveaux primaires, par le conseil scolaire de Beijing en 2000, explique M. Starkman, alors qu'ils seront offerts aux niveaux plus élevés un et deux ans plus tard. »

Selon M. Starkman, c'est la première fois qu'on permet à une société d'édition étrangère de préparer les lignes directrices d'un programme scolaire en Chine,

et que les autorités du pays permettent aux principaux conseils scolaires d'établir leur propres normes.

« Le potentiel est énorme, ajoute-t-il, pour l'anglais, langue seconde, en commençant par d'autres conseils scolaires en Chine. » Selon M. Starkman, il y a plus de 350 millions d'étudiants d'anglais en Chine, pays qui représente le plus gros marché du monde en ce qui a trait aux outils de formation en anglais.

Aux entreprises qui souhaitent tirer parti de ces débouchés, M. Starkman recommande la patience et surtout une bonne compréhension et sensibilisation à la culture chinoise. « Dans notre culture, nous avons tendance à agir très vite, dit-il. Or, avec les Chinois, la patience et les relations établies, ainsi que la qualité du produit et le besoin de livrer la marchandise, sont des conditions essentielles pour y réussir »

Pour plus de renseignements, communiquer avec le président d'Alpha International, M. Stanley Starkman, tél. : (416) 927-7000, poste 32, téléc. : (416) 927-1222, courriel : alphacor@direct.com

Les logiciels de commerce électronique (Suite de la page 9)

démonstration du crypto-logiciel Entrust) ainsi que Time Step, accompagnée de son nouvel agent local CRC Research (venu faire la démonstration du réseau privé virtuel).

Une impression favorable

Les premières impressions des participants canadiens ont été plutôt favorables, le président d'une des entreprises ayant indiqué qu'il compte revenir au Japon très bientôt afin de poursuivre les discussions amorcées pendant le colloque.

Ce colloque était l'aboutissement de plusieurs mois d'efforts concertés de planification et de recrutement, tant au Japon qu'au Canada. Le recrutement a nécessité la collaboration de plusieurs intervenants, à savoir la Direction du Japon du ministère des Affaires étrangères et du

Commerce international du Canada, le Centre du commerce international de Toronto, Industrie Canada et, enfin, l'ambassade du Canada à Tokyo qui a choisi les quatre entreprises canadiennes participantes.

Participation réussie

Grâce au recrutement ciblé de l'ambassade, le colloque a suscité un intérêt considérable dans l'industrie japonaise. Plus de 175 personnes y ont assisté, dont des représentants du ministère des Finances du Japon, de la Banque du Japon et de la section du commerce électronique du ministère de Commerce international et de l'Industrie; des membres des secteurs des finances et des assurances, des représentants des médias, ainsi que des agents commerciaux et distributeurs de TI.